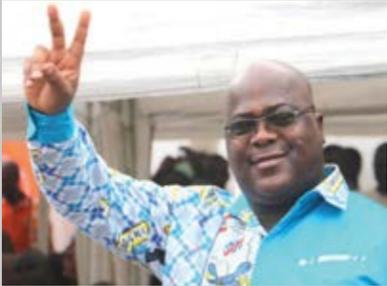


Développement à la base / Accès des Togolais au « minimum vital commun »
Les partenaires jettent des fleurs au ministre Dogbé et son staff

Les cadres du ministère du Développement à la base et quelques partenaires au développement du Togo ont échangé le jeudi 10 janvier dernier sur les principaux résultats enregistrés par le ministère du Développement à la base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'Emploi des jeunes en 2018.



PAGE 2

ETRANGER

RDC / Législatives et présidentielle 2018
Tshisekedi président, Kabila au Parlement : les contours de l'accord secret se précisent

En RDC, la surprise continue son bonhomme de chemin. Après la proclamation de l'opposant Félix Tshisekedi comme vainqueur de la présidentielle du 30 décembre 2018, la Ceni congolaise donne la coalition...

PAGE 4

ECONOMIE

Rétrospective 2018
Percée économique du Togo

Plusieurs événements ont marqué l'économie togolaise en 2018. Ils ont favorisé la croissance économique du Togo tant souhaitée par les premiers dirigeants du pays que par la population. L'adoption du Plan national...

PAGE 5

Retard de l'Afrique
Devons-nous accuser la Bible ou le porteur de la Bible ?

PAGE 11


Rétrospective / Année politique 2018

Un parcours mouvementé et une issue sereine

L'année 2018 était arrivée avec une crise politique née il y a déjà quelques mois. Les Togolais vivaient dans une atmosphère de tension constante depuis le 19 août 2017 et l'horizon ne semblait pas vouloir s'éclaircir. Ainsi, l'année qui vient de s'écouler aura été au Togo très mouvementée sur le plan politique. La crise politique a pris le dessus sur toutes les autres activités auxquelles pouvaient se livrer les Togolais. On en est arrivé à se demander si le pays arriverait à s'en sortir, quand et comment cela pourra se faire...

PAGE 3

EDITO
Un an de rythme quotidien !

L'intérêt et l'écho positif qu'ont suscités les douze premiers mois de la périodicité quotidienne de Togomatin, l'ont montré une fois de plus : Le Togo a toujours besoin d'un support de qualité, sérieusement disponible, pour l'information de tous les lecteurs quels que soient leurs âges, leurs positions, etc. Il y a en effet, un an, que Togomatin, s'engageait sur ce chemin de rythme quotidien, certes prenant et harassant, mais, ô combien, palpitant et exaltant !...

PAGE 3



*Vous Présente Ses Meilleurs Voeux
Et vous souhaite une bonne Et Heureuse
Année*

2019

 <p>Calme, sécurité et sérénité étaient au rendez-vous</p>	<p>SOMMAIRE</p> <p>Afrique de l'Ouest Pour Buhari, Kadhafi est le responsable de l'insécurité en Afrique de l'Ouest</p>  <p>P 4</p>	<p>Gabon / Nominations des caciques du PDG Les conséquences de la tentative de coup d'Etat ?</p>  <p>P 4</p>	<p>Concert de musique « Nature & Femme » à l'honneur à l'IFT</p>  <p>P 9</p>	<p>Retro 2018 Bilan mitigé</p>  <p>P 10</p>
--	--	---	--	---

Développement à la base / Accès des Togolais au « minimum vital commun » Les partenaires jettent des fleurs au ministre Dogbé et son staff

Les cadres du ministère du Développement à la base et quelques partenaires au développement du Togo ont échangé le jeudi 10 janvier dernier sur les principaux résultats enregistrés par le ministère du Développement à la base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'Emploi des jeunes en 2018.

En 2018, le ministère du Développement à la base a, conformément à ses objectifs, par le truchement de ses agences, réalisé plusieurs projets à l'endroit des populations togolaises. Les résultats de ces projets qui ont été présentés à l'occasion de la traditionnelle revue annuelle du ministère aux partenaires, n'ont pas laissé ces derniers indifférents. Après avoir pris connaissance des différentes réalisations dans les détails, ils ont encouragé la ministre Dogbé et son staff à œuvrer dans cette dynamique pour le bien-être des Togolais. « Je voudrais féliciter le ministère et tous les collaborateurs de Mme la ministre pour cet exercice annuel qui rentre dans le cadre de ce qu'on peut appeler la bonne gouvernance. Au vu des présentations qui ont été faites, je pense que le ministère a eu des résultats qu'on peut qualifier de très satisfaisants parce que dépassant de plus de 80% les prévisions », a déclaré Mactar Fall, le représentant-résident par intérim du Pnud au

Togo.

Au cours de cet atelier, les participants ont également analysé et validé les résultats obtenus au cours de l'année 2018 tout en élaborant des plans de travail et de budget annuel (PTBA) pour 2019.

Selon la ministre Victoire Tomegah-Dogbé, le taux d'exécution de la lettre de mission de son département est de 94% et le taux d'engagement sur le plan financier est de 72,16%. La ministre n'a pas manqué de rappeler la vision de son département à l'horizon 2030: « assurer un accès universel de toutes les communautés et organisations à la base du Togo, au « minimum vital commun » en favorisant l'accès aux services financiers et sociaux de base, en rendant le secteur de l'artisanat plus viable et compétitif sur le plan national et international, en assurant l'épanouissement de la jeunesse à travers la citoyenneté et l'accès à l'emploi décent et durable ».

Rachidou Zakari



Victoire-Tomegah-Dogbé

Quelques chiffres clés

94% : Taux d'exécution de la lettre de mission
26,066 milliards de FCFA : Budget global
17,8 milliards FCFA: Contribution des partenaires, du secteur privé et des bénéficiaires, soit 69,29% du budget total.
72,16% : Taux d'engagement

Promotion du Développement à la base

40 Infrastructures socioéconomiques, soit 312 unités d'infrastructures réalisées au profit des communautés
50 PTFM installées dont 43 PTFM solaires ;
3225 femmes de 123 groupements porteurs de PTFM ont été alphabétisées
317 groupements d'intérêt économique ont été accompagnés et financés ;
112 nouveaux quartiers urbains accompagnés par le PDC-ZU pour la gestion de leur développement ;
530 comités de développement à la base (CDB) ont été restructurés ;
91394 élèves du préscolaire et du primaire ont bénéficié des cantines scolaires ;
14,28 milliards FCFA investis dans le secteur

Développement de l'Artisanat

1852 artisans formés en techniques de création et de gestion de PME
353 artisans ont participé aux foires nationales et internationales
27 centres de ressources pour l'artisanat construits ou réhabilités.
691,1 millions FCFA investis dans le secteur

Promotion de la Jeunesse et de l'Emploi des jeunes

4455 jeunes ont renforcé leur employabilité à travers le volontariat ;
100 000 jeunes ont participé aux activités socio-éducatives et ont été sensibilisés sur les questions de citoyenneté ;
6 fora régionaux pour recueillir les préoccupations de la jeunesse organisés
8774 jeunes formés sur les questions de création d'entreprise et de gestion de crédit
2364 micro-entreprises et PME créées ;
16 002 emplois durables au profit des jeunes créés
57 365 emplois temporaires créés pour les jeunes et les femmes.
10,9 milliards FCFA investis dans le secteur.



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Essoyodou Awih

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirage : (2000 exemplaires)

EDITO

...En se défiant de tomber dans du sensationnel, en offrant des informations dans les domaines politique, économique, culturel, sportif, environnemental... tout en œuvrant avec challenge pour être un support de communication crédible et de haute qualité d'impression aux annonceurs, la communauté de journalistes qui anime ce travail, participe chacun, selon ses moyens à la pérennité d'une vision, à la transmission du vrai dépôt d'une presse libre, engageante et engagé, basés sur le principe du respect de la déontologie du métier. En une année de cheminement en tant

que quotidien et en 4 ans d'existence - bientôt - Togo Matin s'est montré capable, non seulement d'une « neutralité positive » mais également d'un accompagnement non complaisant... Voilà bientôt 4 ans que nos idées s'enchaînent et nous lient imperceptiblement, vous, nos fidèles lectrices, lecteurs, ami(e)s et nous, toute l'équipe du quotidien. Nous croyons si fort à ces attaches humaines. Nous y croyons depuis le lancement de ce chantier puisque Togo Matin, ambitionne de toucher tous les lecteurs quelles que soient leurs passions, leurs visions, leurs religions, leurs opinions....en faisant fi bien entendu des barrières géographiques.

Ce n'est donc pas un hasard si nous avons choisi, pour ce premier numéro de l'année 2019, des rétrospectives au plan politique, économique, sportif....Un exercice où nous avons mêlé volontiers, nos souffles et nos passions, mais dans le seul et unique but de souligner encore notre côté éclectique, une des raisons d'être du lien sacré entre vous et nous. Pour ce premier numéro de l'année, nous faisons notre bilan de 2018, ce que cette année aura apporté, ce que nous en retenons. Ce premier numéro de Togo Matin de l'année 2019 vient ouvrir une année d'activité très intense, au moins politiquement et socialement. Politiquement, d'abord,

puisque la nouvelle Assemblée nationale issue des Législatives du 20 décembre dernier est très attendue sur plusieurs questions, à commencer par celle des Réformes institutionnelles. Politiquement toujours, la nomination d'un nouveau Premier ministre et la formation du prochain gouvernement, devraient prendre sérieusement en compte, le parachèvement et surtout la réussite du mandat social du Chef de l'Etat, avant l'élection présidentielle de 2020. On comprend alors que les réussites politiques devraient trouver leur vitesse de croisière car elles seront très déterminantes pour la résolution de plusieurs

équations sociales, au cours de 2019. 2019 a encore plusieurs mois, plusieurs semaines, plusieurs jours, plusieurs heures.... devant elle avant que l'heure du bilan ne sonne en 2020 ! Alors retrouvons tous nos manches dès maintenant. Ça y est, nous avons tous franchi un cap, avec la grâce que la Nature nous accorde d'aborder la nouvelle année, rendons grâce !

Au seuil de cette nouvelle année, qu'émettre comme vœux pour vous que ceux d'une grande et généreuse sérénité ! Sérénité personnelle emplie de Joie, Bonheur, Amour, de succès et Santé !

Dieudonné Korolakina

Rétrospective / Année politique 2018 Un Un parcours mouvementé et une issue sereine

L'année 2018 était arrivée avec une crise politique née il y a déjà quelques mois. Les Togolais vivaient dans une atmosphère de tension constante depuis le 19 août 2017 et l'horizon ne semblait pas vouloir s'éclaircir. Ainsi, l'année qui vient de s'écouler aura été au Togo très mouvementée sur le plan politique. La crise politique a pris le dessus sur toutes les autres activités auxquelles pouvaient se livrer les Togolais. On en est arrivé à se demander si le pays arriverait à s'en sortir, quand et comment cela pourra se faire. Cette crise aura été l'une des plus graves que notre pays ait jamais connues. Heureusement les amis du Togo dont la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao), le groupe des 5 et autres n'ont jamais fait défaut.

Tiki Atchadam, l'homme par qui tout a commencé. Ce fils de Tchaoudjo, plus précisément du village de Kparatao a surpris tout le monde. Il travaillait dans l'ombre depuis des mois, mais personne ne l'attendait dans ce registre en tout cas. Une fois lors d'une émission politique sur l'ex chaîne de télévision, La chaîne du futur (LCF), quand le journaliste lui demandait en quoi il pouvait inquiéter le pouvoir, il a répondu : « Pour l'instant nous faisons un travail de proximité auprès de nos militants. Nous les sensibilisons et les formons sur la non-violence et les mobilisons. Au moment venu vous verrez », avait-il lancé à l'endroit du confrère Samuel Gnanhoui qui était à l'époque l'animateur. Mais personne ne pouvait se douter de ce qu'il manigançait. Même son activité au sein du Front Tsoboé avec pour objectif d'empêcher les élections

présidentielles de 2015 n'a inquiété personne. Subitement, ce sont de grands meetings que réussissait à organiser ce juriste de formation qui a d'ailleurs travaillé dans l'administration togolaise. Avec le Parti national panafricain (PNP) aux couleurs rouge et symbole de cheval, le guerrier de Tchaoudjo a failli entraîner le Togo dans une incertitude totale le 19 août 2017. Heureusement, les forces de défense et de sécurité ont réussi à maintenir tant bien que mal la stabilité des institutions dans le pays. Entre-temps le PNP a été rejoint par d'autres partis de l'opposition pour créer la Coalition des 14 partis de l'opposition. Et c'était parti pour des mois de manifestations, de divergences qui vont aboutir finalement à un dialogue.

L'année 2018 et son dialogue à multiples rebondissements

Vu l'allure que prenait la situation, le gouvernement ne pouvait pas rester inactif. C'est ainsi que le Premier ministre d'alors, Komi Selom Klassou a convoqué une consultation avec toutes les tendances politiques du pays. La C14 n'a pas jugé utile de s'y rendre. Pour ce regroupement, si dialogue il doit y avoir, il faut que ce soit sous l'égide de la communauté internationale. Entre-temps l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) envoie une délégation conduite par la nigérienne Aïchata Mindaoudou pour assurer la médiation. Elle fut rapidement récusée par le chef de file de l'opposition d'alors, Jean-Pierre Fabre et ses alliés. Alors avec le concours des chefs d'Etats de la sous-région, une médiation de la Cedeao assurée par le président Nana Akufo-Addo du Ghana rejoint plus tard par celui de la Guinée Conakry, Alpha



Encadrement d'une manifestation l'année dernière à Lomé

Condé, a été mise en place. Après des consultations, le dialogue inter-togolais fut ouvert par le président ghanéen à l'hôtel du 2 février, le 15 février 2018. Un long dialogue qui tardait à livrer son verdict. Il fallait attendre à chaque fois que l'agenda du président Akufo Addo soit favorable à un déplacement à Lomé ou un déplacement de la Coalition à Accra pour relancer le dialogue. Au cours des discussions, la Coalition avait accepté de suspendre les manifestations. Pour certains observateurs, ce fut la première erreur qu'elle a commise. D'ailleurs des leaders du regroupement ont ouvertement regretté cette décision. Ils ont même accusé le chef de l'Etat ghanéen de les avoir menés en bateau. Et le pouvoir de n'avoir pas respecté sa part du contrat qui consistait à libérer les détenus que la Coalition qualifiait de « prisonniers politiques » et surtout à lever

ce qu'elle appelle jusqu'à ce jour « le siège » sur les villes de Bafilo, Mango, Sokodé. Malgré ces mésententes, les médiateurs ont tenu bon jusqu'à la publication d'une feuille de route lors de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de la Cedeao à Lomé en juillet dernier.

La feuille de route de toutes les discordes

S'il y a une chose sur laquelle les acteurs politiques togolais ne se sont jamais mis d'accord pendant cette crise, c'est la feuille de route de la Cedeao. Dès sa publication, elle était au centre de toutes les polémiques. L'on accusait le pouvoir de l'avoir falsifiée. Deux versions circulaient. Finalement la Cedeao a publié sa feuille de route sur son site afin de mettre fin aux polémiques.

Toutefois, jusqu'à ce jour le

RDC / Législatives et présidentielle 2018 Tshisekedi président, Kabila au Parlement : les contours de l'accord secret se précisent

En RDC, la surprise continue son bonhomme de chemin. Après la proclamation de l'opposant Félix Tshisekedi comme vainqueur de la présidentielle du 30 décembre 2018, la Ceni congolaise donne la coalition du président sortant Joseph Kabila, majoritaire à la prochaine Assemblée nationale. Devra-t-on se réjouir d'une future collaboration historique et démocratique au sommet de l'Etat ?

Surprise pour les uns, déroulé normal d'un accord secret qui existerait entre les deux hommes, la majorité au Parlement de la coalition du président sortant n'est que la manifestation évidente d'une entente qui devrait déboucher à une alternance

pacifique en RDC. Sur les 500 sièges que compte le Parlement congolais, le Front commun pour le Congo (FCC) en a raflé 288, loin devant les 94 sièges de la coalition Lamuka de Martin Fayulu et des 46 pour la coalition Cach de Félix Tshisekedi.

Même si la Ceni n'a donné que le nom de 485 députés, en raison du report de 15 reports dans trois régions, la messe est dite pour Martin Fayulu qui sort grand perdant de ces élections générales du 30 décembre 2018.

Sénateur à vie, selon la Constitution congolaise, Joseph Kabila restera encore au-devant de la scène politique. Car la même Constitution indique que le chef du gouvernement devra être issu de la majorité parlementaire. Une alternance très rare, doublée d'une cohabitation pure et dure qui risquerait de placer le nouveau président élu dans un fauteuil inconfortable. Selon plusieurs sources, l'accord qui existerait



Félix Tshisekedi

entre Kabila et Tshisekedi garantirait à Kabila une majorité au Parlement et un droit de regard sur des postes stratégiques (Défense, Finances, gouverneur de la Banque centrale). Par ailleurs, « la révocation ou la permutation des commandants des grandes unités de l'armée et de la

police ne peuvent s'opérer sans l'avis de Kabila ». Enfin, le président Kabila resterait dans l'actuel palais présidentiel et le nouveau président devrait habiter dans l'actuelle résidence réservée au Premier ministre. Un observateur étranger a fait état de la même information.

Alexandre Wémima

Gabon / Nomination des caciques du PDG

Les conséquences de la tentative de coup d'Etat ?

Le 30 avril 2018, le mandat des députés n'avait pas été reconduit par la Cour constitutionnelle, qui l'avait déjà prorogé à deux reprises. Cette fois-ci, le président Ali Bongo a dû aller plus vite en prenant un décret qui siffle la fin du mandat de la législature précédente. Mais l'on retrouve des caciques du PDG, anciens ministres sous Omar Bongo revenir à la charge. Ce qui fait penser aux conséquences de la tentative de coup d'Etat du 7 janvier dernier.

« Par décret du président de la République est nommé chef du gouvernement M. Julien Nkoghe Bekale », a annoncé le secrétaire général de la présidence gabonaise, Jean-Yves Teale, dans une vidéo diffusée sur les médias nationaux.

Julien Nkoghe Bekale remplace Emmanuel Issoze-Ngondet qui devient médiateur de la République. Julien Nkoghe Bekale a été plusieurs fois ministre sous la présidence d'Ali Bongo : au portefeuille

du Travail mais aussi à celui des Petites et Moyennes entreprises. Il a également été ministre sous la présidence d'Omar Bongo Ondimba.

Faustin Boukoubi, le nouveau président de l'Assemblée nationale, est lui aussi un cacique du parti au pouvoir. Âgé de 65 ans, cet ancien secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG) succède à Richard Auguste Onouvié, dont le mandat s'est achevé le 30 avril 2018. Député influent,

plusieurs fois ministre sous Omar Bongo Ondimba, il avait été porté en 2008 au secrétariat général du parti. Tenu à distance de la campagne présidentielle de 2016 par une partie de l'entourage du président Ali Bongo, il a démissionné le 10 août 2017. Alors qu'on le croyait définitivement en rupture de ban avec la majorité, il est réapparu en décembre 2017 au congrès du PDG, à l'issue duquel Ali Bongo lui a confié la présidence du conseil consultatif des sages.

La nomination de deux caciques confirme une volonté du pouvoir de resserrer les rangs autour de véritables « maîtres » de l'appareil d'Etat, du paysage politique et du fonctionnement politique. Une stratégie après la tentative de coup d'Etat manqué du 7 janvier dernier, avec l'absence prolongée d'Ali Bongo, en convalescence au Maroc. En attendant la liste du prochain gouvernement ce lundi 14 janvier 2019, une question se pose. En

effet, selon la Constitution gabonaise, les membres du gouvernement doivent prêter, devant le président de la République, un serment d'allégeance. En l'absence d'Ali Bongo, cette cérémonie devrait-elle se déplacer à Rabat, où s'est déplacé le centre du pouvoir gabonais ? Sera-t-elle retardée dans l'attente d'un retour toujours hypothétique du président de la République ? Les prochains jours seront scrutés de très près.

T.M.

Afrique de l'Ouest

Pour Buhari, Kadhafi est le responsable de l'Insécurité en Afrique de l'Ouest

Le président nigérian a de nouveau accusé l'ancien guide libyen d'être le principal responsable de la dégradation de la situation sécuritaire dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et centrale. Pour Muhammadu Buhari, la mort de Mouammar Kadhafi a certes amplifié les menaces mais bien avant, il avait formé et armé de jeunes ressortissants de l'Afrique occidentale qui constituent aujourd'hui les principaux groupes armés actifs dans la sous-région.

Muhammadu Buhari ne décolère pas du lourd héritage laissé par Mouammar Kadhafi dans la sous-région. Confronté de nouveau à une montée en puissance de la secte islamique Boko Haram, le chef de l'Etat nigérian a de nouveau indexé l'ancien guide libyen d'être le principal responsable de la crise sécuritaire que vivent

plusieurs pays de la sous-région.

Le président nigérian a remis en cause les accusations selon lesquelles les meurtres commis dans certaines régions sont l'œuvre de bergers, les « Fulani », et de terroristes nigériens. Pour Buhari, c'est « l'héritage peu recommandable de Kadhafi qui hante toujours

le Nigéria et d'autres pays ». « Kadhafi a dirigé la Libye pendant 43 ans. Il a décidé à un moment donné de recruter des personnes originaires du Mali, du Burkina Faso, du Niger, du Nigéria, du Tchad, de la République centrafricaine, et ces jeunes hommes n'ont pas été formés pour devenir des maçons, des électriciens, des plombiers



Khadafi et Buhari

ou autres, mais pour tirer et tuer », a de nouveau accusé Buhari.

Ce n'est pas la première fois que le président nigérian tient de telles déclarations qui soulèvent parfois la polémique dans le pays. Jusque-là pourtant, il s'est plus limité à imputer la responsabilité de la dégradation de la situation sécuritaire dans son pays,

aux répercussions de la guerre en Libye. Un fait que toutes les analyses d'experts confirment et qui est un secret de polichinelle au regard des armes qui circulent dans le Sahel et même en Afrique centrale, depuis la chute de Kadhafi en plein tourbillon du printemps arabe.

La Tribune Afrique

Rétrospective 2018

Percée économique du Togo

Plusieurs événements ont marqué l'économie togolaise en 2018. Ils ont favorisé la croissance économique du Togo tant souhaitée par les premiers dirigeants du pays que par la population. L'adoption du Plan national de développement (PND), la nouvelle stratégie d'électrification du Togo, le Mécanisme incitatif pour le financement agricole (Mifa), la prouesse du pays dans le Rapport Doing Business à travers plusieurs indicateurs ont retenu notre attention au cours de l'année 2018, parmi plusieurs autres événements qui ont changé le quotidien des Togolais.



Des officiels à l'occasion du lancement du Mifa

Adoption du Plan national de développement (PND 2018-2022)

Les autorités togolaises ont pour ambition de transformer structurellement l'économie togolaise pour faire du pays l'or de l'humanité. En début d'année 2018, les démarches pour l'adoption du PND ont été entreprises. Consultations thématiques, contributions sectorielles, élaboration de la version provisoire du PND etc. ont marqué le premier trimestre de 2018. Les actions se sont poursuivies jusqu'à l'adoption du PND en Conseil des ministres en 2018 en Conseil des ministres.

Le PND vise un changement de paradigme et se focalise sur 3 principaux axes à savoir : la mise en place d'un hub logistique d'excellence et centre d'affaires; la réalisation des pôles de transformation agricole manufacturiers et d'industries extractives; le développement social et la mise en place de mécanismes d'inclusion. Avec ce plan de développement, le gouvernement œuvre

pour un changement structurel de l'économie togolaise pour augmenter son impact sur le revenu par habitant. Il met les moyens pour atteindre ses ambitions. Pour financer le PND, les autorités togolaises misent sur le secteur privé. 65% du financement du Plan doit provenir de ce secteur. Au Togo comme à l'extérieur, la course pour trouver des investisseurs se poursuit de plus belle et porte déjà ses fruits.

La nouvelle stratégie d'électrification du Togo

En juin 2018, le Togo a lancé une nouvelle stratégie d'électrification. Une stratégie ambitieuse parce que le pays veut permettre à tous ses citoyens partout où ils se trouvent sur le territoire national de bénéficier de l'énergie en 12 ans. Cette stratégie d'électrification universelle a été lancée en présence de Ségolène Royal, envoyée spéciale du président de la République française pour la mise en œuvre de l'Alliance solaire internationale (Asi). L'accès à l'électricité pour tous les Togolais fait partie des priorités des autorités togolaises. Elles envisagent un taux d'électrification de 100% à l'horizon 2030 avec la

promotion des énergies renouvelables. Cette stratégie nécessite un financement de 1000 milliards de francs CFA dont 50% du secteur privé. Le projet vise à développer plus de 300 mini-centrales solaires, amplifier l'initiative Cizo avec l'électrification de 555 000 ménages par des kits solaires individuels, raccorder au réseau électrique existant 800 000 nouveaux ménages etc.

Des efforts considérables sont faits par le pays pour la promotion des énergies renouvelables. Le Togo figure dans le Top 10 des pays africains en matière de promotion des énergies propres selon le cabinet d'étude Bloomberg.

Avec le lancement du projet d'électrification rural en novembre plus de 300 localités rurales seront électrifiées.

Lancement du Mécanisme incitatif pour le financement agricole (Mifa)

L'agriculture occupe une place importante au Togo. Ce secteur contribue à plus de 40% au PIB réel du pays contre 24% et 36% respectivement pour les secteurs secondaire et tertiaire. Près de 65%

de la population active travaille dans ce secteur. Conscient du rôle que joue ce secteur dans l'économie, les autorités ont lancé le 25 juin 2018 le Mécanisme incitatif pour le financement agricole (Mifa) afin de mobiliser des financements pour le secteur agricole et permettre aux acteurs de sortir de l'extrême pauvreté. Le Mifa permettra aux banques de prêter aux chaînes de valeur agricole.

Le Mifa a le vent en poupe. En 6 mois, le Mécanisme a permis de créer 15 055 emplois dont 5 363 directs et 9 702 indirects, d'accorder 1 milliard de crédits et de toucher 12 000 producteurs. Le projet vise à financer 6000 producteurs togolais et à accompagner 1 million de producteurs et d'acteurs du secteur.

Rapport Doing Business 2019

L'effort des autorités togolaises pour favoriser le climat des affaires s'est concrétisé avec la performance du pays dans le Rapport Doing Business 2019 rendu public le 31 octobre 2018 par la Banque mondiale. Le Togo a fait un bon de 19 places et occupe la 137ème place. Le pays est le sixième Top performer au monde et le deuxième en Afrique. Dans l'Uemoa, l'économie togolaise est de plus en plus attractive. C'est la deuxième économie la plus attractive dans l'espace devant le Bénin, le Burkina Faso et le Sénégal.

Ce rapport indique que le Togo a amélioré 6 indicateurs sur 11. Les domaines concernés sont : la création

d'entreprises, l'obtention de permis de construire, le raccordement à l'électricité, le transfert de propriété, le paiement des taxes et impôts et l'exécution de contrat. Les réformes entreprises dans ces différents domaines ont permis d'assainir l'environnement des affaires et d'attirer plus d'investisseurs.

L'année 2018 a également été marquée par les projets de loi portant autorisation de la privatisation des banques BTCl (Banque togolaise pour le commerce et l'industrie) et UTB (Union togolaise de banque) examinés et adoptés par les députés le 15 novembre 2018. Cette privatisation s'inscrit dans le cadre de la politique de réformes et de libéralisation de l'économie togolaise. Un processus réalisé avec l'accord du Fonds monétaire international (FMI).

On retient également l'autorisation de l'ouverture du capital du groupe TogoCom par le gouvernement togolais en 2018. Une manière pour l'exécutif togolais de rassembler les deux opérateurs de la téléphonie fixe et mobile (Togocel et Togotélécom) en un holding.

L'année 2018 marque une année d'actions et de décisions pour favoriser la croissance économique du pays. En joignant l'acte à la parole, les ambitions des autorités togolaises pourront être atteintes.

Cette nouvelle année 2019, augure de bonnes choses pour l'économie togolaise.

Félix Tagba



Libération des détenus

Mieux comprendre ce que c'est que la grâce présidentielle

L'information a fait l'attraction des médias et l'intérêt général en début de semaine dernière: le mardi 08 janvier 2019, le chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé, a accordé une grâce présidentielle à 454 détenus des prisons du Togo. Le président togolais a joint l'acte à sa parole en faisant effectivement libérer ces détenus. Un acte surprise pour la majorité, mais c'est la preuve d'une volonté politique du président qui fait respecter les recommandations de la feuille de route de la Cedeao. Une feuille de route qui recommande la libération des détenus. La notion de grâce présidentielle reste un concept qui doit être bien compris. En quoi consiste donc la grâce présidentielle ? Quand, comment, pourquoi et dans quelles circonstances accorde-t-on une grâce présidentielle ?



Faure Gnassingbé gracie les détenus

En ce qui concerne la grâce présidentielle, elle est prévue par l'Art 515 du Code de procédure pénale togolais. La grâce est une prérogative constitutionnelle et discrétionnaire du président de la République prise pour réduire la durée de la peine d'emprisonnement d'un condamné, en totalité ou en partie. Ce qui veut dire que la grâce présidentielle s'apparente à une suppression ou à une réduction de la sanction pénale. Pour bénéficier de la grâce présidentielle, la

personne doit avoir fait l'objet d'une condamnation pénale à la suite de laquelle une peine a été prononcée. Selon la liste publiée on note que les bénéficiaires de la grâce sont répartis dans 13 prisons civiles à travers le pays.

Ils sont 20 à Tsévié, 13 à Notsè, 09 à Mango, 35 à Atakpamé, 35 à Sokodé et 58 à Kpalimé. A Kanté, ils sont 6 alors qu'à Kara, ils sont 13. Le gros lot se retrouve à Lomé avec 117 prisonniers libérés. On note également 26 à Dapaong, 39 à Aného, 15 à Bassar et 08 à Vogon.

Le président Faure n'est pas à sa première grâce présidentielle

Selon un communiqué de presse rendu public le mardi 17 juillet 2018 par la direction de l'Information et de la Communication de la présidence

de la République, de nouvelles mesures d'apaisement politiques ont été prises en compte par le chef de l'Etat togolais, Faure Essozimna Gnassingbé. D'après

le communiqué, par décret présidentiel N°2018-121/PR du 16 juillet 2018, sept (07) détenus dans les prisons civiles de Lomé et de Kpalimé reconnus par la justice coupables de diverses infractions commises lors des manifestations politiques et condamnées selon les lois en vigueur, ont bénéficié d'une réduction de peine. Ces mesures,

témoignent une fois de plus de la volonté manifeste du président de la République, premier Magistrat du pays, de poursuivre les initiatives visant l'apaisement de la situation sociopolitique et la préservation de la concorde nationale, gages de tout développement.

Source: Togo tribune

Cinq grands axes de la grâce présidentielle



Un prisonnier derrière les barreaux

Le spécialiste du droit des affaires et carrières judiciaires, des droits humains et de la démocratie, Yves Amouzou, explique le concept de grâce présidentielle en cinq points.

1- La grâce présidentielle est une réduction de peine

La grâce présidentielle, selon M.Yves Amouzou est une réduction ou une remise de peine que le président de la République accorde à une personne déjà condamnée. «Elle réduit la peine ou l'efface mais la condamnation demeure. Cela signifie en clair que celui qui a bénéficié d'une grâce présidentielle verra son casier judiciaire toujours sali », a-t-il expliqué.

2- Tout citoyen peut bénéficier de cette mesure de « clémence »

Tout citoyen et tout habitant d'un État (dont les juridictions ont condamné) peut bénéficier d'une grâce présidentielle. Selon le

juriste, la procédure est simple. « Toute personne condamnée peut envoyer une correspondance au chef de l'État pour solliciter la grâce présidentielle qui est une mesure de clémence, lorsque toutes les voies de recours sont épuisées », a-t-il fait savoir. Et si le chef de l'État, poursuit-il, qui est le premier magistrat, le magistrat suprême, estime que le requérant en est digne, il la lui accorde par décret présidentiel. « C'est un pouvoir discrétionnaire du chef de l'État qui n'a pas à motiver sa décision », a souligné Yves Amouzou.

3- La grâce présidentielle n'est pas une amnistie

La grâce présidentielle, explique le professionnel de droit, est différente d'une amnistie. Elle est accordée par décret présidentiel tandis que l'amnistie est une loi votée par le Parlement. « Alors que la loi d'amnistie efface carrément la condamnation (le casier judiciaire devient vierge), la grâce présidentielle n'efface

que la peine (le casier judiciaire est toujours sali) », clarifie le spécialiste.

4- La grâce s'accorde en urgente nécessité

La grâce n'est pas un acte courant. Ceci, selon M. Yves Amouzou, peut se justifier par certaines raisons d'ordre juridiques: « Premièrement, étant donné que la grâce présidentielle est un pouvoir discrétionnaire du président de la République, celui-ci ne doit ni en mésuser, suruser ni en abuser. Ceci pour la simple raison que la séparation des pouvoirs prescrit que le pouvoir judiciaire, celui de

juger est confié aux magistrats. Le pouvoir de juger, c'est-à-dire condamner ou acquitter, revient aux juges. La grâce présidentielle n'est qu'une exception. Elle n'est et ne doit pas être un acte courant ».

5- Seul un président ou monarque peut accorder une grâce

Dans une république, seul le président a cette prérogative d'accorder la grâce. « Dans une monarchie, cette prérogative est dévolue au monarque. Dans ce cas on parle de grâce royale », a mentionné Yves Amouzou.

Source: togotopnews

présidentielle, liberté provisoire et liberté conditionnelle.

La liberté provisoire est une liberté dont peut jouir un prévenu (personne détenue non encore jugée) en attendant son jugement, et lorsque l'instruction de l'affaire ne nécessite pas la détention. Dans ce cadre, l'inculpé prend l'engagement de se représenter à tous les actes de la procédure aussitôt qu'il en sera requis. Il est aussi tenu d'informer le magistrat instructeur de tous ses déplacements. (Art 115 al 3 du Code de procédure pénale togolais).

La liberté conditionnelle, c'est une mesure d'individualisation de la peine pour les condamnés qui manifestent des efforts sérieux de réadaptation sociale. Elle correspond à la mise en liberté d'un condamné avant la date d'expiration normale de sa peine d'emprisonnement ou de réclusion. Pour en bénéficier, le détenu doit respecter, pendant un délai d'épreuve, un certain nombre d'obligations. (Art 511 du Code de procédure pénale Togolais).

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

D'autres réalités de la grâce présidentielle selon le cadre juridique



Un détenu, les mains dans les chaînes d'une menotte

Ce recours à la clémence du chef de l'Etat ne se fait que pour les condamnations définitives. Il s'agit d'une prérogative personnelle du chef de l'Etat (Art.73 de la constitution de 1992). Tous les moyens de recours possibles devant les juridictions existantes doivent être épuisés. Les recours en grâce peuvent être adressés soit directement au président de la République, soit par la voie hiérarchique judiciaire. Dans ce dernier cas, le ministère public transmet le recours avec son avis sur la suite à réserver. (Art 516 du CPP). La grâce présidentielle dispense un

condamné d'exécuter l'intégralité de sa peine. Mais elle n'a pas d'effet sur la condamnation elle-même. La grâce ne veut pas dire amnistie, procédure législative (et non présidentielle) qui efface la condamnation (oubli définitif). C'est pourquoi le condamné ayant bénéficié de la grâce présidentielle verra les effets de la grâce à côté de sa condamnation dans son casier judiciaire.

Le président de la République peut réduire, supprimer ou remplacer (commutation de peine) une peine mais cela n'efface pas la condamnation.

"Grâce présidentielle", "Liberté provisoire" et "Liberté conditionnelle": les nuances

La grâce présidentielle est l'un des recours ouverts pour toute personne privée

de liberté en vue d'une remise de sa peine. Il est nécessaire de relever la différence entre grâce

Rétrospective politique 2018 au Togo Un parcours mouvementé et une issue inattendue de la crise politique

Suite de la page 3

pouvoir et la Coalition ne se sont jamais mis d'accord sur la mise en œuvre de ce document. Pendant que le gouvernement affirmait être fidèle à la feuille de route, la Coalition criait au scandale et à la violation des recommandations de l'organisation sous régionale. Elle exigeait d'ailleurs qu'elle prenne des sanctions contre le pouvoir de Lomé. Mais cette dernière ne s'est pas laissée distraire.

Les réformes constitutionnelles, une occasion encore ratée

La feuille de route recommandait la réalisation des réformes constitutionnelles. Il ne s'agissait pas d'un retour intégral à la Constitution de 1992 comme l'exigeait la Coalition, mais grâce à ces modifications, les fondamentaux s'y retrouveront. Un expert commis par la Cedeao pour accompagner le Togo, a fait des propositions que le gouvernement après quelques apports a envoyées à l'Assemblée nationale.

La Coalition qui était... attachée à certaines formules qui divisent d'ailleurs a boycotté les travaux. Une grave erreur qu'elle risque de regretter pour longtemps parce qu'il s'agissait d'une nette avancée par rapport à la situation qui a cours jusqu'alors. Mais apparemment, les leaders de la C14 voulaient tout en même temps. En voulant donc trop gagner, ils ont tout perdu.

Le 20 décembre 2018, une date aux multiples incertitudes

La feuille de route recommandait des élections pour le 20 décembre. Pour la Coalition, c'était une date indicative tandis que pour le pouvoir elle était bien impérative. Le pouvoir qui avait déjà entamé les préparatifs dès la fin de l'année 2017 en mettant en place la Commission électorale

nationale indépendante (Ceni), n'a fait que les poursuivre malgré les protestations de la Coalition.

La Coalition promettait d'empêcher ces élections avec des menaces de déluges, ouragans, bain de sang et le pouvoir se contentait d'affirmer que les échéances seront tenues. Il n'est pas question de reprendre un processus qui avait déjà englouti des milliards, se défendait Gilbert Bawara, le représentant du pouvoir. Des concessions ont été faites.

Des partis politiques comme le Nouvel engagement togolais (Net), le Mouvement patriotique pour la démocratie et le développement (MPDD) et l'Union des forces de changement (UFC) ont dû quitter la Ceni pour faire place à la Coalition en vue d'une recomposition paritaire. Trois jours supplémentaires ont été accordés pour un recensement de rattrapage. Mais la Coalition qui voulait une reprise totale du processus et le changement du président de la Ceni par une personnalité « étrangère » a appelé de nouveau au boycott tout comme lors du recensement initial d'ailleurs. Malgré toutes ces avancées, elle n'est jamais revenue sur sa décision. Le 20 décembre, les élections ont eu lieu comme promis par le gouvernement. Toutes les missions d'observation (plusieurs étaient sur le terrain) ont donné leur satisfecit au processus que les chefs d'Etat de la Cedeao réunis à Abuja au Nigéria, ont validé lors de leur dernière conférence de l'année 2018. La Coalition continue avec ses rejets et contestations permanents, mais les nouveaux députés viennent de prendre fonction et un nouveau jour se lève finalement sur le Togo.

Edem Dadzie

AVIS DE DECES

Le Chef canton de Lassa (Préfecture de la Kozah)

Le Chef du village de Lassa-Tchoou (Préfecture de la Kozah)

Le Chef du village de Dalanda (Préfecture de Sotoboua)

Le Président de l'Amicale des ressortissants de Lassa à Lomé

Le Curé de la paroisse Notre Dame Sous la Croix d'Agbalepédogan et ses Vicaires La Communauté Chrétienne catholique Saint Jean Baptiste de la Salle de Cacavelli

Le Curé de la paroisse St Joseph Artisan d'Adjengré et ses Vicaires

Veuf AGO BAZAA Tchoua Gilbert,

Employé à la Présidence de la République à la retraite, ses frères, sœurs et enfants

Monsieur TCHARA Mamam Sanni, Employé à la Mairie Centrale de Parakou, ses frères et sœurs

Les familles AGO BAZAA et TCHARA KAO à Lomé, Lassa-Tchoou, Dalanda, Elavagnon et à l'étranger,

Les familles parentes, alliées et amies :

Ont la profonde douleur de vous annoncer le rappel à Dieu de leur très chère et regrettée, épouse, mère, grand-mère, sœur et tante :

Madame AGO BAZAA Madam Marie, née KAO

Pieusement endormie dans le Seigneur le samedi

15 décembre 2018 au CHU Sylvanus OLYMPIO dans sa 75ème année.

Vous renouvellent leurs sincères remerciements pour vos marques de sympathies et d'affections que vous leur avez témoignées de diverses manières et vous prient de bien vouloir assister ou de vous unir d'intention aux obsèques qui se dérouleront selon le programme ci-après

PROGRAMME

A Lomé

Jeudi 17 Janvier 2019 :

19H 00 : Veillée-Messe en l'église catholique Station Secondaire Saint Jean Baptiste de la Salle Agoè-Cacavelli (derrière la clôture de la Régie des Eaux) suivi des salutations d'usage.

Vendredi 18 Janvier 2019 :

Chapelle ardente

14H 30 : Exposition du corps

15H 30 : Levée du corps

A Dalanda (Préfecture de Sotoboua)

Vendredi 18 Janvier 2019 :

20 H : Veillée de prières et de chants à la Station Secondaire Sts Pierre et Paul de Dalanda (Paroisse St Joseph Artisan d'Adjengré)

Samedi 19 Janvier 2019 :

08H 30 : Messe d'enterrement en l'église catholique Station Secondaire Sts Pierre et Paul de Dalanda suivi de l'inhumation au cimetière familial

Dimanche 20 Janvier 2019 :

07H 30 : Messe d'action de grâce en l'église catholique Station Secondaire Sts Pierre et Paul de Dalanda

Maisons mortuaires :

A Lomé : Maison AGO BAZAA à Agoè-Cacavelli (à côté de l'église Saint Jean Baptiste de la Salle)

A Dalanda : Maison Veuf AGO BAZAA (à côté de l'EPP de DALANDA).



**Madame AGO BAZAA
Madam Marie, née KAO**

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51

EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)

FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96

TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68

SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20

TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11

TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTÉ GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77

CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37

CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77

CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01

CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68

HORLOGE PARLANTE; Tél: 116

CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat

Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30

HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63

LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30

AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19

BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72

GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60

GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28

GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel Communication, Location d'espaces Conseils, Wedding Planner et Décoration Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

AG Partners: Sise à Cassablanca

www.couleurafrique.com

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)

LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)

MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)

PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19

COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90

COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30

COURS DE ZOOMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME); Tél 90 30 38 75

CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine); Tél: 90 15 39 87

SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport) Tél: 22 40 04 99

Pharmacies de garde de Lomé du 14 au 21 / 01 / 2019

St ANTOINE	1048, Avlibération	22 21 29 64
CENTRE	46, Rue de la Gare	22 21 83 30
N-D de MEDJ	Bd du 13 Jan	22 35 20 02
DEO GRATIAS	Kotokou-Kondji	22 21 83 31
AMESSIAME-BE	Marché de Bè	96 32 97 60
KODJOVIKOPE	Av. Duisbourg	22 21 89 90
PATIENCE	Tokoin Gbadago	22 21 60 94
BON SECOURS	Cassablanca	22 45 76 74
JUSTINE	Tokoin Habitat	22 21 00 01
ISIS	NUKAFU Gapkpoto	70 44 83 87
YEM-BLA	258, Av. Akéï	22 26 76 51
HEDZRANAWÉ	HEDZRANAWÉ	22 26 49 61
THERYA	TOGO 2000	22 61 56 52
CITRUS	Attiégou Yayrakomé	70 44 59 24
PHARMACIE 2000	BE KPOTA	22 70 01 69
CHRIST ROI	Kagomé	22 27 46 66
ELI-BERECAL	Adidogomé,	99 91 13 42
LA REFERENCE	Madiba	22 51 12 12
BONTE	Route SEGBE,	93 95 80 78
CONFIANCE	Face GTA	22 42 43 81
LUMIERE	Agbalepédogan	70 43 15 49
DJIDJOLE	DJIDJOLE	22 25 65 12
OSSAN	carrefour AVEDJI	70 40 44 25
DES ROSES	Vakpossito,	70 42 37 72
LA GRÂCE	SUN AGIP Agoè	22 25 91 65
ESPACE VIE	Agoè Logopé,	99 85 89 07
VITAS	Agoè Assiyéyé	22 25 63 43
MAWUNYO	Agoè-Sogbossito,	70 42 34 64
TAKOE	Zongo	22 34 03 42
BAGUIDA	Baguida	70 42 47 77
AVEPOZO	Avepozo	22 27 04 86

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigeria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?

Plus de soucis, contactez:

Africa Translate Consulting.

Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43

E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



Retro 2018 / Evénements culturels phares

Pluie de distinctions sur des acteurs culturels au Togo

Plusieurs événements ont marqué l'actualité culturelle durant l'année 2018. Les plus marquants ont été les différentes distinctions d'acteurs culturels, dans les domaines de la musique, l'art plastique, la danse, la littérature et le cinéma. « En étudiant le passé, on comprend le présent », dit-on. La rédaction de TogoMatin fait, en effet, un feedback sur quelques événements qui ont impacté la culture togolaise au cours de l'année écoulée, 2018.

Victoire Biaku, lauréate à Voice Afrique francophone

La victoire de la jeune togolaise Victoire Biaku au concours musical international, Voice Afrique francophone, a vraiment fait couler de l'encre et de la salive pendant un bon moment au cours du mois d'avril 2018. Eh oui ! Victoire a gagné le trophée de la deuxième édition « Voice Afrique francophone » devant Fulbert du Cameroun, grâce à son talent et l'appui des Togolais qui ont massivement voté pour elle lors des phases finales. Grâce à la jeune dame Biaku, le Togo a été à l'honneur pendant, au cours, et à la fin de cette compétition

internationale. Enfin, la sacrée « Voice Afrique francophone 2017 » a été élevée au rang d'officier de l'ordre national du mérite par le Président de la République Faure Gnassingbé.

Des Etats-Unis au Ghana, Toofan sacré « Best African Group » 2018

Le tandem togolais « Toofan » n'a cessé de rafler les trophées devant les ténors de la musique africaine comme les Magic system, Fally Ipupa, tout au long de l'année 2018. Sacrés « Meilleur Groupe Africain » et « Meilleur Artiste Francophone » aux Etats-Unis lors de l'African Muzik Magazine Awards (Afrimma), les « Fils du vent » ont

également remporté le prix du « Meilleur Groupe Africain » au All Africa Music Awards (Afrima 2018), au Ghana. Et c'est grâce à leur album phare « Conquistadors » qui était très en vue en 2018 tant sur le plan national qu'international. Ce groupe le plus chaud de l'Afrique de l'ouest a encore fait parler de lui, le 31 décembre 2018 avec le titre « Gbessi Gbeko ».

Des acteurs culturels distingués par Faure Gnassingbé

Le chef de l'Etat togolais, Faure Gnassingbé, a élevé des fils et filles du pays au rang d'officier de l'ordre national du mérite, le 26 avril dernier, à la veille de la commémoration du 58ème anniversaire

de l'indépendance. Parmi ces personnes y figurent des acteurs culturels. Il s'agit bien évidemment de Victoire Biaku, chanteuse Cécile Meba, le présentateur de « Miss Togo » Patrick Amenda, du Slameur Kaporal Wisdom, du plasticien Emmanuel Sogbadji, et l'humoriste Gogoligo, et bien d'autres. Justement, la décoration a dérangé plus d'un. Cela a vraiment créé une polémique sur les réseaux sociaux au Togo.

Renaud Dossavi-Alipoeh sacré « l'Afrique de mes rêves »

C'est inadmissible de parler des événements marquants de 2018 sans toucher du doigt le triomphe du jeune

écrivain Renaud Dossavi-Alipoeh à Busan en Corée du Sud. Le jeune togolais, Ayi Renaud Dossavi-Alipoeh est le premier des quatre jeunes lauréats africains du concours d'écriture « l'Afrique de mes rêves ». Cette compétition est une initiative de la Banque africaine de développement (BAD). Auteur des œuvres comme « Rosées Lointaines », « Chants de Sable » (poésie, respectivement en 2015 et 2018), « Nous et l'Histoire » (Essai sur l'histoire africaine, en 2018) et « Lèvres Ephémères », Renaud Dossavi-Alipoeh a également remporté la 15ème édition du « Prix littéraire France-Togo ».

Nadia Edodji

Concert de musique

« Nature & Femme » à l'honneur à l'IFT

Le concert de musique de la chanteuse Izealedu, tenu, le 11 janvier dernier, annonce le début des activités culturelles de la « saison culturelle 2019 » à l'Institut français du Togo (IFT). Ce premier spectacle culturel de l'année 2019 au sein dudit institut est dédié à la femme et à la nature.

Baptisé « Nature & Femme », ce concert live a vu le passage des artistes comme Auguste, My'arah, la Béninoise Kouady Fagbémi et enfin la reine de la soirée, la Togolaise Izealedu. Dans ce magnifique jardin de l'Institut français, un public métis pour vivre la culture togolaise en passant par celle du pays frère, le Bénin.

Vêtue en tenue traditionnelle, la percussionniste Kouady Fagbémi, a séduit le charmant public avec sa voix féérique et son registre riche qui explore de nombreux styles musicaux, notamment le tradi-jazz, le blues, la soul et

le rock. S'agissant de la musique, la langue n'est pas une barrière encore moins une frontière entre les peuples. A cette soirée, c'est une évidence. L'assistée n'a donc pas hésité à danser, applaudir ou encore à fredonner avec la chanteuse béninoise qui n'a chanté dans son dialecte.

Etant donné que ce spectacle est consacré à la « Femme » et également à la « Nature », la « femme » a été chantée par l'artiste Kouady Fagbémi tout au long de sa prestation. Cette dernière a également chanté l'amour qu'elle porte pour notre cher pays, le Togo.



Des pas de danses sur la scène

Quant à l'ex lead vocal du groupe Elinam, Izealedu, elle a fait vivre le triste phénomène de veuvage à travers des chants et à de la danse théâtralisée. C'est une manière à elle

de s'engager pour la cause des veuves, a-t-elle déclaré sur scène. Des fonds ont même été collectés pour soutenir les veuves togolaises à travers des associations militant

pour ladite cause.

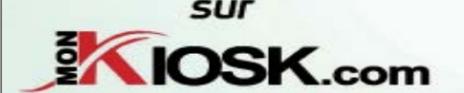
A l'entame de ce spectacle, la directrice déléguée de l'Institut français du Togo (IFT), Edwige Sauzon-Bouit, a sacrifié à la tradition en présentant ses vœux de la nouvelle année au nom de l'IFT aux spectateurs venus de divers horizons. « Il est de rigueur tout d'abord de présenter mes meilleurs vœux pour cette année 2019. J'espère que cette année sera riche en émotions ici sur la scène de l'Institut français », a affirmé Edwige Sauzon-Bouit.

Nadia Edodji

ACHETEZ & LISEZ désormais



 togomatin togomatin togomatin togomatin togomatin

SUR  **IOSK.com** ou sur le portail  **Lome.com**

www.monkiosk.com www.alome.com

Retro 2018 Bilan mitigé

Les disciplines sportives les plus pratiquées au Togo ont connu des déroulements louables et discutables l'année dernière. Il y a du bon à retenir et des bémols à jeter tant dans la prestation des sportifs que dans l'encadrement et l'organisation. Du cyclisme, en passant par le basket-ball, l'athlétisme, la boxe, pour aboutir au football, TogoMatin vous fait revivre le sport togolais de l'année 2018.



Le président Faure remettant un trophée lors de la finale de Graine du Togo

Football: le sport roi n'est pas au meilleur de sa forme

L'année footballistique du Togo en 2018 a connu des tournures à l'arrivée du sélectionneur français Jean-Marie François Claude Le Roy, à la tête de la sélection nationale. De véritables tournures tant positives que négatives. Il lance en début d'année 2018, le projet « Graines du Togo » édition 2018. Un projet concours permettant de dénicher de jeunes talents, filles comme garçons, sur toute l'étendue du territoire national. La finale du concours graines s'est déroulée le samedi 21 avril 2018 au stade municipal de Lomé, en présence du chef de l'Etat togolais. Une soixantaine de finalistes (40 garçons et 20 filles) se sont évertués à faire apprécier leur savoir-faire, et surtout leur talent aux autorités présentes.

A côté ce projet louable, recense-t-on des résultats moyens et décevant des équipes nationales et clubs engagés dans des compétitions. L'équipe nationale A se trouve dans une mauvaise posture pour se qualifier pour la Can Egypte 2019: à l'issue de la 5ème journée des éliminatoires, le Togo est toujours 4ème du groupe avec 5 points et l'Algérie conserve sa place de leader avec 10 points. Tout se

jouera pour le Togo en terre béninoise, à condition qu'il gagne les Écureuils suivi d'une défaite gambienne.

Coupes continentales / Koroki et Gomido éliminés: engagés sur le continent, les clubs togolais, Us Koroki et Gomido Fc, n'ont pas franchi le cap du premier tour préliminaire des coupes continentales. Après Koroki Mètète éliminé par le Jaraaf de Dakar en Ligue africaine des champions, Gomido de Kpalimé, en Coupe de la confédération se fait aussi écarté par l'As Coton Tchad (3-1 sur la double confrontation). Deux échecs des deux représentants togolais, qui suscitent beaucoup d'interrogations, notamment la question de la compétitivité, de l'expérience, de l'organisation et des moyens dont disposent les clubs togolais.

Les Eperviers Espoirs n'iront pas à la CAN U23: les Eperviers Espoirs étaient face aux Black Meteors du Ghana, samedi au stade municipal de Lomé, pour le compte du match retour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations Égypte 2019 des moins de 23 ans (U23). Battus à l'aller sur un score fleuve de 5 buts à 1, les Eperviers Espoirs du Togo dominant les Blacks

Meteors du Ghana au retour sur un score d'un but à 0. Très insuffisant comme résultat, les U23 du Togo sont donc éliminés de la compétition.

A la CAN féminine 2018, Vincentia Amédomé a représenté le Togo: à l'issue d'un stage de cinq jours, vingt-cinq dont une Togolaise ont été retenues sur les trente-deux arbitres et arbitres-assistantes qui avaient récemment pris part à un ultime stage de préparation en vue de la CAN féminine à Cape Coast au Ghana la semaine dernière.

Basket-ball: l'insuffisance de financement n'a pas découragé les joueurs

En 2018 au Togo, la balle dure au panier a fait parler d'elle. Cotonou, la capitale du Bénin a abrité en juillet 2018, les éliminatoires la zone 3 du Basketball 3X3. La sélection féminine du Togo a survolé la compétition en l'absence de la Côte d'Ivoire qui n'a pas fait le déplacement et du Nigéria disqualifié pour avoir présenté 2 équipes. La compétition s'est déroulée sous forme de mini-championnat. Le Togo a battu pour son entrée dans la compétition le pays hôte, le Bénin 14 à 6 avant de dominer le Niger 13 à 9. En finale, les Togolaises ont retrouvé sur leur chemin le Bénin qui avait entre-temps eu raison du Niger pour s'offrir cette place en finale. Une finale très serrée qui a consacré la victoire du Togo 16 à 14. Pour la deuxième fois, après 2017, la Fédération nationale de Basket-ball du Togo, a organisé à Lomé, du 8 au 12 novembre 2018, la Coupe d'Afrique des nations 3x3 Fiba. Le lancement officiel de cette deuxième édition a eu lieu le 02 octobre 2018 à Lomé, au cours d'une rencontre de presse organisée par la FNB-Togo. Au total 24 équipes dont 12 chez les dames (Bénin, Burkina Faso, Cap-Vert, Côte d'Ivoire, Égypte, Ghana, Mali, Niger, Nigeria, Togo, Ouganda et la RDC) et au niveau des masculins également 12 pays (Bénin, Burkina Faso, Cap-Vert, Côte d'Ivoire, Égypte, Madagascar, Mali, Mauritanie, Nigéria, Togo, Ouganda et la RDC, ont participé à cette compétition. Le président

de la FNB-Togo, M. André Goungou Bivayena, a affirmé que sa fédération n'a pas reçu d'appui financier de la part de l'État togolais, mais le fait d'avoir accepté d'accueillir plus d'une quinzaine de pays était déjà une bonne chose. Le Basket-ball 3x3 comme le 5x5 est une épreuve sportive qui fait partie des sports retenus pour les jeux olympiques de Tokyo 2020.

Source: Sport FM

Athlétisme: quelques sacres sont revenus au Togo

Les championnats d'athlétisme U20 de l'Afrique de l'Ouest se sont déroulés à Cape Coast au Ghana. Le Togo est, à l'issue de cette compétition, rentré au bercail avec trois (3) médailles. Céline Datiéka Laré arrivée troisième sur le 1500 m féminin remporte la médaille de bronze. Adjéya Essodjénam pour sa part s'est emparé de la médaille d'argent au 5000 m masculin. La dernière médaille enregistrée est celle gagnée samedi au 3000 m.

La sélection nationale d'athlétisme du Togo a pris part du 14 au 15 juillet 2018 au stade Charles de Gaulle de Porto Novo (Bénin) au Tournoi de la Solidarité d'athlétisme. Une participation qui s'est soldée par 18 médailles dont 7 en or, 4 en argent et 7 en bronze. Avec ce bilan, le Togo pointe à la 3ème place du classement général des médailles derrière l'intouchable pays hôte, le Bénin, qui totalise 36 médailles dont 14 en or, 09 en argent, et 13 en bronze. Le Mali se classe deuxième. Au classement par points, c'est le Mali qui vient en tête avec 377 points, suivi du Bénin (376 points), du Togo (197 points), et du Niger (83 points). Dix-neuf épreuves étaient à l'affiche. Les sept médailles d'or du Togo ont été mises au cou de Emefa Bouley (100m Dames), Lazare Simklina (Triple saut Hommes), Éric Absam (3000 m Steeple), l'équipe du 4x100m Hommes, E s s o h o u a m o n d o n Tchalim au lancer du poids Hommes. Les neufs médailles d'argent ont été gagnées par Ladi Lamboni (1500m Dames), Emefa Bouley (200m Dames), Lazare Simklina (Longuer

Hommes), Mazalo Kpelenga (5000m Dames), Le bronze a été par exemple pour 3- Alassane Abdoulaye (10 000m Hommes), Koumai Ayim (100m Hommes), Davito Oloh (400 m Dames), L'équipe du 4X100m Dames, Fayiza Issaka (Longueur Dames).

Cyclisme: la volonté y était mais les résultats n'ont pas suivi

Le 27ème Tour Cycliste International du Togo a lieu du 8 au 15 avril 2018. C'est la salle de cinéma Canal Olympia de Lomé qui a servi de cadre au lancement de ladite édition le vendredi 30 mars 2018 à travers un point de presse donné par Gagou Donné, le président de la Fédération togolaise de cyclisme. La compétition a regroupé 13 pays dont les Pays-Bas et le Congo Brazzaville, qui prennent part à celle-ci pour leur première fois. Les Pays-Bas et le Congo Brazzaville ont découvert pour la première fois ce Tour du Togo en 2018. Les différents maillots pour lesquels les coureurs "se sont battus", sont entre autres, le maillot du meilleur sprinter, celui de la meilleure remontée, celui du premier togolais, le maillot du plus jeune du tour. Comme innovation, c'est la ville de Dapaong qui a lancé ledit Tour dont la plus longue distance est Sokodé-Anié de 157km. Le pays hôte, le Togo, dont les cyclistes ont été dans un bras de fer avec les responsables de la fédération, n'a pas fait rêver. Le pays a présenté deux équipes de six joueurs chacune. Des coureurs certes bien entraînés, mais n'ayant pas l'expérience d'un certain Abdou Raouf Akanga, suspendu par la fédération de la discipline pour « indiscipline ». Après la première étape, le premier Togolais s'est trouvé à la 30ème place. Au terme de la compétition, c'est Abdoul Aziz Nikiéma qui a remporté l'édition 2018 du Tour du Togo cycliste, le 15 avril à Lomé. Le Burkinabè portait le maillot jaune de leader depuis la première étape. Le Belge Sander Cordeel, vainqueur de la dernière étape (critérium de 80km), a fini juste derrière Nikiéma au classement général.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

Commerce de bétail Le marché de bétail de Dégomé à Togblekopé officiellement lancé

Les activités du nouveau marché de bétail de Dégomé à Togblekopé ont été officiellement lancées le 27 décembre 2018 par le préfet d'Agoè-Nyivé, le colonel Awata Hodabolo.

Lancé à quelques jours de la fin de l'année 2018, ce marché spécialement dédié à la vente des petits ruminants, permettra aux populations de cette localité de se procurer de la viande en quantité et en qualité, à proximité. Aux commerçants, le marché offre un site idéal qui leur permet de faire de bonnes

affaires en toute sécurité.

Le marché de Dégomé est construit sur une superficie de plus d'un hectare. Des travaux de construction du marché se poursuivent, mais l'on peut déjà constater une très grande affluence sur le site. Selon les responsables du marché, plus de 100 nouvelles demandes d'installation ont

été reçues.

Selon le préfet d'Agoè-Nyivé le Colonel Awata Hodabolo, ce marché permettra aux jeunes entrepreneurs de ce secteur de trouver un cadre idéal pour faire des affaires. « C'est un cadre qui permettra aux acteurs de créer de la richesse et de lutter efficacement contre la pauvreté », a-t-il



Le préfet s'adressant aux populations

déclaré. Le nouveau marché de Dégomé ne remplace pas les autres marchés officiels de petits bétails, notamment ceux de

Cacaveli et de Gbossimé. Il s'ajoute en effet à la liste des marchés de bétails autorisés par l'autorité publique.

Justin Amaah

Noël dans la gaieté

L'ONG AFRIK'ARCH vient en soutien aux enfants de femmes portefaix

Dans le cadre de ses œuvres sociales et afin d'aider les enfants des femmes portefaix du grand marché de Lomé à fêter dans de bonnes conditions au même titre que les autres enfants du Togo et du reste du monde, l'ONG internationale AFRIK'ARCH n'a pas hésité à aller puiser dans ses ressources.

Noël dans l'imaginaire populaire, c'est la fête des enfants, c'est le moment de l'année où tous ces êtres innocents attendent avec impatience le personnage appelé « Père Noël » qui viendrait la nuit, pendant que tout le monde dort, leur déposer les cadeaux. Malheureusement, il arrive que le « Père Noël » ne puisse pas visiter tout le monde, vu que tous n'ont pas les moyens de l'accueillir.

C'est alors qu'interviennent de bonnes volontés comme AFRIK'ARCH capables de faire venir le « Père Noël »

et toutes ses bontés vers les enfants de familles démunies. C'est ce à quoi nous avons encore assisté le lundi 24 décembre dernier, veille de la fête de Noël dans le quartier Bè. La vice-présidente de l'association, Aminata N'diaye, accompagnée de membres de son staff et de la presse est allée rendre une visite particulière à des femmes portefaix vivant dans un abri de fortune.

A cette occasion et à travers cette action l'on a vu le cœur, l'amour, le désir de partage à l'action, la volonté de voir ces enfants bénéficier d'un bon repas



Distribution de cadeaux par les responsables de l'ONG

ne serait-ce que pour cette occasion. En tout cas c'est ce qu'a pu faire AFRIK'ARCH qui lance un appel aux bonnes volontés et à l'Etat afin que tous les enfants puissent jouir régulièrement de ce droit fondamental qui est de se nourrir convenablement.

« Nous avons pour

habitude de faire des dons à l'endroit de la population nécessiteuse. Comme c'est Noël, nous avons pensé à ces femmes portefaix et à leurs enfants. Nous les avons remarqué au marché, avons pris des informations sur elles et voilà nous sommes là. Notre ambition est de poursuivre ces

actions et pas seulement occasionnellement », a déclaré Aminata N'diaye.

Les dons étaient composés de boissons, tomates en conserve, spaghettis, riz, biscuit, huile, sardines, savons...

AFRIK'ARCH est une association créée par des Africains de la diaspora afin de venir en aide aux nécessiteux. Et les bénéficiaires du geste du 23 décembre dernier n'ont pas du tout été indifférents. « Vous savez, nous vivons ici dans des conditions difficiles, malgré que nous travaillons toute l'année. Nous ne connaissons pas le donateur, mais nous sommes très contents pour cet acte et nous disons merci », a déclaré Hounssou Afi, l'une des femmes portefaix.

Edem Dadzie

Retard de l'Afrique

Devons-nous accuser la Bible ou le porteur de la Bible ?

L'association Histo Afrique a organisé un Séminaire d'histoire pour l'éveil des mentalités (SHEM) le vendredi et le samedi dernier à Agora Senghor. L'évènement organisé par l'honorable Agbonouglu fo-François, a permis à l'orateur principal, le Dr Boniface Toulassi venu des Etats unis, de s'exprimer largement sur le mauvais usage qui a été fait de la Bible, l'histoire de l'Afrique dans la Bible et la relation entre Bible et le développement du continent.

Aujourd'hui, beaucoup d'Africains guidés par le souci de voir le continent décoller, s'en prennent à la Bible qui selon eux constitue un facteur aliénant pour les fils et fille de l'Afrique. Mais, « devons-nous accuser la Bible ou le porteur de la Bible ? », questionne le docteur Toulassi. En effet, posséder la Bible, la lire, l'étudier, vivre selon ses préceptes, est-il synonyme d'aliénation et d'impossibilité

d'épanouissement ? pas du tout pense l'orateur.

D'ailleurs ce dernier explique que la Bible parle largement de l'histoire de l'Afrique, notamment la civilisation égyptienne et d'autres encore. Il trouve même des similitudes entre des noms bibliques et ceux qui sont couramment employés dans nos langues africaines. Il est vrai, la Bible a été utilisée à des fins coloniales. Les colons ont pris comme prétexte que ceux qui n'étaient pas

chrétiens, sont des non civilisés, des sauvages.

Comme l'a si bien exprimé Jomo Kenyatta, ancien président du Kenya, « lorsque les Blancs sont venus en Afrique, nous avions la terre et ils avaient la Bible. Ils nous ont appris à prier les yeux fermés. Quand nous les avons ouverts, ils avaient la terre et nous avions la Bible ». Toutefois, « Jésus n'a jamais demandé à quelqu'un d'aller tuer,

massacrer, dépouiller, voler. Il a dit simplement : allez et faites des disciples ». Même cette mission ne doit pas se faire par la force. D'ailleurs, le christianisme n'est pas une religion occidentale, elle est née en Palestine, précise l'orateur. Malgré cette situation condamnable, les Africains avaient et ont toujours la possibilité de changer la donne. « L'Afrique est-elle le seul continent colonisé ? Cela doit-il nous empêcher

de nous développer ? », s'est interrogé l'enseignant-chercheur des universités du Togo et des Etats-Unis. Se basant sur les exemples des pays comme la Chine, le Japon, le Singapour qui ont été colonisés, les Etats-Unis qui ont connu des assassinats politiques mais qui ont réussi à se développer, il pense que les Africains peuvent aussi y arriver.

« C'est une cause fondamentale, mais elle n'est pas suffisante », reconnaît-il. Les Africains doivent eux-mêmes se remettre en cause. On ne doit pas rejeter la Bible, selon l'orateur.

Edem Dadzie

PUBLIREPORTAGE

FESTIVITÉS DE FIN D'ANNÉE

L'ASSOCIATION HUSSEIN METAÏREK ET LA FONDATION KING MENSAH N'ONT PAS OUBLIÉ LES ORPHELINS DU TOGO

La Fondation King Mensah et ses partenaires dont l'Association Hussein Metaïrek (HM) et la société Vivalait, ont encore cette année organisé un après-midi de réjouissance à l'endroit des orphelins de plusieurs centres de Lomé. C'était le dimanche 30 décembre dernier à la place Anani Santos de Lomé.

« Ma vie m'a appris à partager parce que je sais exactement comment on se sent quand on n'a rien ». Voilà la pensée chère au roi de la musique togolaise, King Mensah et que l'on pouvait lire derrière les t-shirts que portaient les enfants à cette occasion. Joignant donc l'acte à la parole, celui qu'on appelle affectueusement « Papavi », qui est aussi passé par des périodes difficiles dans son enfance, n'a pas hésité lui-même en compagnie de ses partenaires à offrir une fête aux enfants venus de quelques orphelinats de Lomé. On peut citer, le Carrefour tiers-monde (CTM), orphelinat Spes, ONG Ange, Marie-Reine, SOS village d'enfants et d'autres encore. Sans oublier que King Mensah dispose lui-même d'un orphelinat dont il prend activement soin.

« Nous sommes à la fin de l'année et c'est important d'égayer les enfants. L'année dernière, nous l'avons fait avec 1000 enfants et cette année nous le faisons avec 500 enfants venus de différents orphelinats. Merci à nos partenaires qui sont toujours à nos côtés pour cette action », a-t-il déclaré lors d'une interview.

« Chaque fin d'année, la star de la musique togolaise essaie de donner de la joie aux enfants orphelins. Cela s'inscrit parfaitement dans les objectifs de notre association qui vient

en aide aux personnes démunies. Comme d'habitude donc, nous sommes à ses côtés », a renchéri Laré John, secrétaire général de l'Association Hussein Metaïrek.

L'après-midi a été agrémenté de plusieurs activités. Des jeux dotés de prix, danses chorégraphiques exécutées par les enfants. Ces derniers n'ont pas manqué d'apprécier l'action menée à leur endroit. Ils l'ont exprimé à travers des messages, adressés non pas uniquement à ceux qui étaient sur place, mais à tous les Togolais.

Celui de Mahinou Awaba Aminata, élève au lycée Agoè nord et venant de la structure CTM, a particulièrement retenu l'attention de l'auditoire. « Togolaises, Togolais, notre cher pays le Togo est un petit pays de l'Afrique de l'ouest qui est constitué de plusieurs ethnies, langues et cultures aussi intéressantes les unes que les autres. Le Togo est notre pays à tous. Pour son développement et sa prospérité, nous devons être unis. Nous devons tous nous battre pour prendre soin de notre pays. Oublions les querelles et les discordes. Aimons-nous les uns les autres et œuvrons main dans la main pour notre pays le Togo », s'est-elle exclamée devant toute la foule.

Edem Dadzie



King Mensah entouré des enfants



Une des donatrices posant avec des enfants



King Mensah, des responsables de l'association HM et autres partenaires



Des enfants offrant à l'assistance une chorégraphie bien préparée